L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 6 MARS 1891.

Ressouvenir.

A part le rôle fort important qu'il joue dans l'éducation des masses, à part les heures aimables, et intelligemment occupées qu'il nous vaut, le théâtre a du bon. Souvent, très souvent il vient à temps pour le secours et le donne très largement.

Cette pensée nous vient à la lecture du rapport annuel du Dr Schmidt, président du Conseil d'administration du "Eye, Ear, Nose and Throat Hospital," l'une des plus recommandables institutions de la Nouvelle Orléans; fondation d'hier et qui cependant est déjà en pleine prospérité et se signale chaque jour par d'importants bienfaits.

On lit dans ce rapport :

"C'est avec la plus entière reconnaissance que je rappelle ici la soirée bénéficiaire si généreusement offerte à cet Hôpital, au mois de janvier 1890, par Mme et M. Maugé, directeurs de l'Opéra Français et qui lui a donné net le beau montant de *quatorze cent soixante-neuf piastres quatre-vingt-dix cents.*"

Pas de commentaires, n'est-ce pas ?

Académie de Musique.

On a revu *Boccace* avec plaisir hier; l'opérette de Suppé a valu un nouveau succès à Miles Marie Greenwood et Calhoun et à la troupe en général et l'on remarque, nous le répétons, des éléments vraiment très appréciables.

Donc ne négligez pas d'entendre ces trois actes si pimpants du gracieux compositeur viennois; ils seront le spectacle d'aujourd'hui et de la matinée de demain.

Demain soir, pour les adieux de la compagnie : l'*Ermite*, opérette.

Théâtre St-Charles.

Mattie Goodrich et Wild Joe jouent les deux principaux rôles dans le gros mélodrame intitulé : *Golden Gulch*. La pièce de M. Jérôme T. Carpenter ne lui vaudra jamais une place dans un panthéon littéraire, mais peut-être lui a-t-elle produit déjà beaucoup plus de greenbacks qu'il n'en pouvait raisonnablement espérer après avoir enfanté cette machine en nous ne savons combien de tableaux. C'est toujours quelque chose; et beaucoup sont parfaitement heureux de pareille fiche de consolation.

Golden Gulch sera joué toutefois encore, ce soir et demain, matinée et soirée.

A dimanche : *A cold day*, par la troupe P. D. Fisher, que recommande la presse américaine.

Grand Opera House.

Si le spectacle de l'anatomie de M. Sullivan et de son copain, M. Joe Lannon, peut vous être agréable—chacun son goût—vous aurez encore trois occasions de vous procurer cette jouissance. Ces deux torses s'exhiberont ce soir et demain matin et soir, dans *Honest hearts and willing hands*, pièce en nous ne savons plus combien de coups de poing.

Après-demain, première soirée du *Corsaire*, pièce où la note gaie domine, et dont la mise en scène est, paraît-il, d'une remarquable diversité, d'un grand luxe. Elle a été partout d'un beau rapport.

Musée Théâtre.

Depuis hier on a le spectacle que voici au Musée-Théâtre, de la rue du Canal : Le crâne vivant—L'échelle humaine—La pelote à épingles humaine—De curieux effets d'optique—Un cirque de chiens et de chèvres—Exhibition curieuse de M. et Mme Castagno; Une scène de pal.

Ce programme sera conservé jusqu'à jeudi prochain.

—Le temps nous ayant manqué pour nous rendre au contrôle et nous assurer d'un fauteuil, nous n'avons pu assister hier au concert de Mlle Jeanne Faure, dans la crainte où nous étions de ne plus trouver un siège assez rapproché de la scène du Grunewald Hall.

Nous espérons que cette soirée aura répondu, sous tous les rapports, à l'attente de la sympathique bénéficiaire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 mars 1891.—Indications pour la Louisiane : Pluie; vents du sud, un peu plus chaud.

Température du 5 mars 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	72	22
3 P. M.	76	24
6 P. M.	72	22

DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Décès.
Emilé Bernard, 4 jours, rue Laurel, près Général Taylor.
Mme Mellie White, 25 ans, 138 rue Bienville.
Teresa Wagener, 85 ans, coin Jefferson et Jeannette.
Pierre Peche, 50 ans, coin Clinton et Millaudon.
John Lange, 27 ans, 10 rue Dublin.
A. Hayem, 48 ans, 290 rue Ste-Marie.
Sœur Marie Alphonse, 21 ans, Couvent de la Sainte-Trinité.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

H. Miller au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Powder, Magazine, Pierre, Alix et Bouny, $323 26.

Mme J. Burke à Mme E. Brown, un terrain borné par les rues Gravier, Delhonde, Perdido et Rocheblave, $700.

Mme J. Lobstin à F. Fischer, deux terrains bornés par les rues Levée, Madison, Deuxième et Cambronne, $900.

Mme J. Nixon à Mme J. S. Foolkes, un terrain borné par l'avenue Henry Clay, les rues Hurst, Jeanet et Calhoun, $400.

F. Camors à G. Gibson, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Delachaise, St-David et St-André, $200.

A. Valle à Mme M. Flynn, un terrain borné par les rues Franklin, Liberté, Perdido et Poydras, $2,000.

J. Babette au Third District Building Association, trois terrains bornés par les rues Galvez, Miro, Onzaga et d'Abadie, $800.

Cour Civile de District. — Sam Stabel contre Mme Geo. Barr en $1,800 de dommages.

Hope & Co. contre le Bureau d'amortissement de la dette d'Etat.

Jugement en faveur du Board.

Collision et chute.—Hier soir à 6 heures, Tony Criso, qui conduisait un tombereau, avenue St Charles, entre Jena et Cadiz, a été renversé par un wagon appartenant à Dubos frères, qui a heurté son véhicule. Dans sa chute, il s'est fracturé la hanche droite.

Le Navy Yard à la Nile-Orléans.—M. Coleman, notre représentant au Congrès, vient de télégraphier que la commission navale s'est enfin et bien positivement prononcée en faveur du choix de la Nile-Orléans pour l'établissement d'un chantier de marine.

La nouvelle a été accueillie avec joie par toutes les classes de la population. Le port de Pensacola était notre seul rival, mais le fiasco du *Chicago* qui n'a pu y pénétrer à cause de son tirant d'eau a mis fin à toutes les incertitudes de la part de la commission.

Il est maintenant certain, nous le croyons du moins, que le chantier de marine des Etats-Unis sera établi à la Nile-Orléans, soit sur la rive gauche, soit sur la rive droite, à Alger.

Il y aura là du travail pour des centaines d'ouvriers, et un large exutoire pour les dollars d'Uncle Sam. Allons, tant mieux. Le progrès est lent peut-être à la Nile-Orléans, mais il est manifeste.

Arrestation.—Hier soir à 7 h. 30, un ex-forçat, un nègre du nom de Willie Clark, a été arrêté pour vol.

Il avait, la veille, volé dans le tiroir du comptoir de Mme Vve Bouy, rue Dryades, un billet d'une piastre, lequel était déchiré.

Il a essayé de l'échanger chez Otto Leigh, qui en a parlé à Mme Bouy.

Celle-ci s'est alors aperçue de la disparition de son billet et le nègre étant entré hier soir chez elle, elle a voulu le faire arrêter. Il a pris la fuite poursuivi par plusieurs personnes dont une a tiré en l'air un coup de revolver. Arrêté par deux citoyens coin Commune et Dryades, le nègre a été remis entre les mains du sergent McCabe.

Blessé.—A 4 h. 20 P. M., coin Bayonne et St-André, un garçon de 9 ans, André Robira, a été renversé par un bœuf qui s'était échappé de la cour à bestiaux du Louisville Nashville. L'enfant a été blessé à la tête.

Affaire Hennessey

Nouveaux témoignages contre les accusés.

LE COUP DE SIFFLET QUI A ÉTÉ LE SIGNAL DE L'ASSASSINAT.

Les projets de fuite de Scaffidi au Mexique.

Macheca a loué la boutique du cordonnier. Lui et Matranga sont reconnus par plusieurs témoins.

Les propos tenus par Macheca avant l'assassinat sont répétés par les témoins.

Les témoignages tendent à prouver la préméditation du crime.

Fin de l'interrogatoire des témoins à charge.

Après un long délai causé par l'absence de plusieurs témoins et pendant lequel la salle d'audience s'est garnie de curieux au nombre desquels on remarquait plusieurs dames, le juge Baker a pris son siège à 11 heures 20. M. Luzenberg exigeant avant de commencer l'interrogatoire, la présence de plusieurs témoins, l'ouverture définitive de l'audience a été retardée jusqu'à 11 heures 45. Le jury a été appelé, une partie des témoins a été amenée dans la salle de la Section A, les autres ont évacué la salle et les prisonniers ont été amenés à la barre.

Les témoins ont été appelés dans l'ordre suivant :

M. R. M. HENNESSEY,

un officier de la police Boylan était de service le soir du 15 octobre. Il connaissait le chef et passait rue Poydras près Bassin, lorsqu'il a entendu les coups de feu. Il a même aperçu l'éclair, sortant, d'un des fusils, et est accouru immédiatement dans la direction de la fusillade. Il a trouvé à l'encoignure, le chef Hennessey blessé. (Le témoin est arrêté par M. Adams au moment où il va raconter ce que lui a dit le chef)

Il a pris un revolver des mains de Hennessey et l'a donné à la mère de celui-ci. Il a vu dans le voisinage un nègre, Zach Foster, qu'il a arrêté coin Lafayette et Bassin, à quelques pas du chef.

CONTRE INTERROGATOIRE—A vu la lumière d'un des premiers coups de feu.

SAMUEL PETRIE

étant absent, M. Luzenberg fait appeler

AMOS SCOTT,

un nègre, dont le métier est de vendre de la volaille au marché Poydras. Il connait très bien, depuis trois ans, Bagnetto, Matranga, Scoffidi et Marchesi, le père et le fils.

Il les montre à la barre en les appelant par leur nom.

Le soir du meurtre, il était au Marché Poydras et il n'a rien vu de la fusillade.

Le samedi qui a suivi le meurtre, il a vu entre 5 et 6 heures du soir le fils de Marchesi qui venait de sortir de prison. Comme il s'étonnait qu'on l'eut remis en liberté, il a demandé une explication à l'enfant (un garçon de 16 ans au plus) qui lui a dit qu'il avait parlé sur son père et qu'on l'avait relâché.

L'enfant sur sa demande, lui a raconté ce qu'il avait dit à la police. Dans la soirée du 15 octobre son père lui avait donné mission de surveiller le chef et de ne pas le perdre de vue. S'il venait par la rue Remparts, il était entendu qu'il passerait devant lui et qu'il signalerait par un coup de sifflet l'arrivé de Hennessey à l'encoignure de la rue Girod.

L'enfant lui a affirmé qu'il avait obéi aux ordres de son père et lui a raconté ces détails en présence d'un autre nègre, Joe Williams et de quelques enfants blancs qu'il ne connait pas.

Trois jours avant l'assassinat, le témoin a reçu de Scoffidi un pistolet de 1 1/2 pied environ qu'il a envoyé porter, pour être chargé, rue Remparts, entre Perdido et Poydras, dans un magasin de seconde main.

Scoffidi l'a aussi envoyé, avant le meurtre, s'enquérir au bureau d'une compagnie de chemin de fer, sous l'hôtel St-Charles, du prix du voyage de la Nouvelle-Orléans à Mexico ou toute autre ville du Mexique. Il lui a été répondu que le voyage coutait $61.

Avant de clore l'interrogatoire, M. Luzenberg fait répéter au témoin que l'enfant lui a affirmé avoir exécuté les ordres de son père.

CONTRE-INTERROGATOIRE—Le témoin répète une partie de son témoignage et répondant à une question de M. Adams, avoue avoir fait un an de prison pour vol. Il a été condamné par le juge Baker.

Il répète que la mission de Marchesi fils était de suivre le chef jusqu'à Girod et de le précéder lorsqu'il arriverait à l'encoignure pour annoncer son arrivée par un coup de sifflet. Il a reçu de Scoffidi un pistolet pour le faire charger.

Est allé au Bureau de la compagnie du chemin de fer coin Commune et St-Charles et non à celle de la rue Gravier, par conséquent à la compagnie du Louisville-Nashville. Le prix du ticket était de $61.

A fait charger comme on le lui avait dit, le pistolet, chez un dago qui tient un magasin de seconde main, à un îlet trois-quarts du marché, à main gauche en descendant la rue Poydras. Il a vu charger le pistolet avec une grosse cartouche. (Montre avec le pouce et l'index en formant un cercle, la grosseur du canon de ce pistolet.) Le dago lui a demandé 15 sous, mais quand il a su de la part de qui il venait, il a réduit le prix à 10 sous.

INTERROGATOIRE DIRECT.—Le témoin fume, le sergent Walsh lui donne du tabac à la prison de paroisse.

Pas d'accusation contre lui, il est seulement détenu comme témoin.

JOS. WILLIAMS,

un nègre, arrive de la prison de paroisse, où il est détenu pour assurer sa comparution comme témoin; aucune accusation ne pèse contre lui.

Il connait Matranga, Bagnetto, Scoffidi et les Marchesi. Il se rappelle la date du crime. Etait endormi au moment où il a été commis et n'a rien vu.

CONTRE EXAMEN.—Marchesi lui a dit qu'il avait sifflé. Quand il lui a raconté la chose, Amos Scott (le témoin précédent) était présent. Il a dit que la police l'avait remis en liberté parce qu'il avait "turned his father up," livré son père.

Amos Scott lui posa quelques questions auxquelles il répondit.

Le témoin n'a jamais fait charger une arme pour Scoffidi. Il n'est pas allé non plus s'enquérir du prix d'un billet pour le Mexique, pour Scoffidi.

Il était endormi dans marché au moment où Bagnetto et le jeune Marchesi sont venus le réveiller pour lui dire que le chef venait d'être assassiné. Il n'a pas vu Scoffidi, mais il avait souvent gardé pour lui sa boutique de fruits.

Le témoin a regardé en se réveillant l'étal de Scoffidi; n'a pas remarqué qu'il y eut dessus une toile cirée; dit qu'elle était peut être dessous. Avait vu souvent cette toile cirée. Avant de s'endormir, à 10 heures, avait vu Bagnetto, Marchesi et son fils au Marché, mais Scoffidi n'y était pas.

Avait dormi jusqu'à minuit. Dormait quelquefois chez lui, quelquefois au marché.

M. Adams demande au témoin quel est le terme dont le jeune Marchesi s'est servi pour lui dire qu'il avait livré son père. Il se laisse un peu embrouiller et dit finalement que Marchesi lui a dit qu'il était "turned State evidence"—devenu témoin à charge—et que comme il lui demandait ce qu'il voulait dire, il avait répondu par le terme "I turned up the old man."

Quand il s'est réveillé, le soir, au marché, il a vu l'agent McCabe et deux autres agents qui arrêtaient Bagnetto au marché. Ce soir là, il ne surveillait pas les boutiques, il dormait.

Le juge ajourne la séance à 1 heure.

A 1 heure 10, l'interrogatoire est repris comme suit :

SAM PETRIE

habitait au 15 octobre, coin Girod et Franklin, connaissait le chef de vue, a entendu d'abord deux forts coups à un court intervalle et puis une fusillade très vive. De chez lui, il a entendu du monde courir en tournant à l'encoignure de Franklin et Girod.

Il a ouvert sa fenêtre avant de sortir et la première personne qu'il a aperçue a été l'agent Kroper. Il a aperçu aussi coin Bassin et Girod Price, le jeune homme qui est employé par le gardien du cimetière.

CONTRE-INTERROGATOIRE—Le témoin habite coin Franklin et Girod, côté du fleuve de la rue Franklin.

MAJOR PAGE BAKER,

éditeur du *Times-Democrat*, s'est rendu rue Girod et a fait parcourir par M. Stansbury l'espace parcouru par un des témoins de la vitesse duquel les avocats s'étonnaient.

Le même espace a été parcouru en 1 1/2 minute, ce qui donne une entière vraisemblance au dit témoignage.

MME O. PETERSON.

Habite depuis 7 ou 8 mois coin Girod et Baronne où son mari tient une épicerie. A trois portes de l'encoignure et en face de l'épicerie, se trouve la tente. Ce n'est pas Mme Peterson mais sa belle-mère qui s'occupe de la location de la maison. C'est elle qui a fait le reçu pour un mois, au nom de Peter Johnson lorsque la boutique a été louée, le 13 août. La location a été payée d'avance. Elle a reçu de la personne à qui elle a tendu le reçu, un billet de $5 et lui a rendu $2 en argent, le loyer étant de $3 par mois.

Lorsqu'elle a demandé son nom à celui qui était venu louer, il a réfléchi un instant et a dit : "Ecrivez Peter Johnson." C'est lui qui a payé et à qui elle a rendu la monnaie.

Elle reconnait Macheca comme étant l'homme auquel elle a eu affaire. Elle ne connaissait pas son nom et n'a appris que plus tard qu'il s'appelait Joe Macheca. Elle le reconnait positivement. (Mouvement dans l'auditoire.) Elle ne l'avait jamais vu auparavant dans le voisinage.

Il est entré chez elle par la rue Bassin, accompagné de sa belle-mère (de Mme Peterson) et est ressorti par le même côté. Il a dit qu'il ne louait pas pour lui mais pour une personne de sa connaissance. Elle montre le cordonnier comme étant celui qui est venu prendre possession de la boutique. Ignorait et ignore encore son véritable nom.

Lorsque Macheca lui a donné le nom de Peter Johnson, elle a été étonnée, parce qu'elle le prenait pour un Italien et que ce nom n'était pas un nom italien.

CONTRE-EXAMEN—Habite rue Girod, du côté du haut de la ville. Explique qu'elle a reconnu la nationalité de Macheca à sa physionomie et aussi aux quelques paroles qu'il a prononcées, bien qu'il parlât correctement l'anglais. Toutefois, même avant qu'il prit la parole, elle avait reconnu sa nationalité.

Elle a été emmenée par le capitaine Barrett à la prison de paroisse où elle a été mise en présence de trois rangées de prisonniers. A réfléchi un instant et a reconnu Macheca dans la troisième rangée.

On a envoyé Macheca, qui était en bras de chemise, mettre son paletot et son chapeau, mais on ne l'a pas appelé par son nom.

Elle a fait 3 reçus au nom de Peter Johnson, et en a un en sa possession qui lui reste par suite du non paiement du loyer par le locataire de la boutique, le 13 octobre, deux jours avant le meurtre.

Ne s'est jamais occupée de connaître le nom de celui qui occupait la boutique. Le connait seulement de vue et le montre parmi les accusés.

Macheca était habillé de vêtements sombres. Il portait un chapeau de feutre dur, une canne, une chaîne de montre.

EXAMEN DIRECT.—Spécifie que le reçu a été fait pour la location de la boutique qui se trouve *sous la tente*.

CONTRE EXAMEN.—Au mois d'août, lorsque Macheca est venu chez elle, il portait une chemise blanche.

MME AUBURN

habitait chez Mme Peterson, coin Bassin et Girod.

Connait la tente de la rue Girod. Ne sait pas par qui était occupée la boutique.

Etait chez Mme Peterson au moment où le reçu a été donné, a vu l'homme qui est venu louer, est sûre qu'elle pourrait le reconnaître. Montre Macheca.

N'a pas entendu ce qui s'est dit; a vu et entendu sortir l'étranger.

CONTRE EXAMEN.—N'a revu Macheca qu'à la prison de paroisse. A entendu prononcer son nom par le capitaine Barrett.

Elle se trouvait dans la cuisine de Mme Peterson quand il est entré. On lui demande avant de terminer l'interrogatoire, de répéter que le prisonnier qu'elle a montré à la barre est bien celui qu'elle a vu chez Peterson. Elle répond qu'elle n'en est pas bien sûre.

ROSA WALKER,

est gardée en prison comme témoin. Elle a déjà été interrogée à une autre audience et a déclaré habiter la deuxième chambre après celle du cordonnier.

Elle se rappelle qu'elle était chez elle lorsque la boutique a été logée. Mme Peterson était absente la première fois que l'on est venu et le visiteur est entré par la grande porte, a fait le tour de la cour en l'examinant. Est revenu dans la même journée, est entré par la petite porte et a trouvé Mme Peterson, qui est allée chercher sa fille pour faire le reçu.

A la première visite, il a demandé au témoin si elle était la propriétaire; elle lui a répondu que non et lui a dit de revenir parce que Mme Peterson était absente. L'a vu la seconde fois, mais ne lui a pas parlé.

Le montre parmi les accusés et le reconnait comme celui qui a loué la boutique. Après lui est venu le cordonnier qui a pris possession du local.

CONTRE-EXAMEN—On connaissait le cordonnier sous le nom de Joe. Il ne s'appelait pas *Peter Johnson*. Celui qui est venu louer la boutique parlait bien l'anglais, mais elle l'a reconnu tout de même pour un Dago.

Elle est allée à la prison où elle l'a reconnu. Il portait une chemise blanche.

Le jour qu'il est venu chez Mme Peterson, il portait une chemise à raies blanches et noires.

A remarqué sa chaîne de montre. Ne sait pas s'il portait une canne. Il portait gilet. Elle avait été précédée à la prison par Mme Peterson. Le sergent McCabe n'a pas appelé Macheca par son nom devant elle.

INTERROGATOIRE DIRECT—Elle a été emmenée la première fois à la prison par la police et a comparu une fois devant le grand jury, à la cour criminelle, pour reconnaître l'accusé.

CONTRE INTERROGATOIRE.—A été emmené à la prison par le chef de police (Journée) et deux détectives.

EMMA THOMAS,

habitait la chambre de derrière, près du cordonnier, depuis deux mois, le 15 octobre dernier.

Rosa Walker habitait la chambre de derrière, et le cordonnier celle de devant.

Elle était chez elle le soir du meurtre. Rentrée à 7 h. 30, elle a remarqué que le cordonnier était absent et que sa boutique était fermée.

A 8 heures, après avoir changé de vêtements, parce qu'elle venait de laver du linge, et était mouillée, elle est sortie, a vu la boutique ouverte, il y avait de la lumière et le cordonnier marchait d'un bout à l'autre. Il paraissait très préoccupé et il ne l'a pas vue pendant qu'elle l'observait. Elle est allée à l'épicerie et en revenant a vu le cordonnier qui marchait toujours et était agité.

Elle ne dormait pas profondément, elle sommeillait seulement, lorsque les coups de feu ont été tirés. Elle s'est habillée immédiatement et est sortie par l'allée avec John Beverly et Rosa Walker. Ils ont trouvé sur le seuil de la porte le cordonnier qui regardait au dehors. Il l'a appelée : "Emma ! Emma !" mais elle n'a pas fait attention tout d'abord et il a répété : "Emma, le chef ! le chef !"

A ce moment, elle a remarqué que la grande porte était ouverte.

Elle habitait sa chambre un mois avant que le cordonnier ne devint son voisin.

Elle sait quand la boutique a été louée. Elle se tenait sur le trottoir quand un individu est venu lui demander si elle en était le propriétaire. Elle a répondu négativement et a informé le visiteur que la propriétaire étant absente, il serait obligé de revenir.

Il est revenu en effet. Elle a appelé Mme Peterson et l'a avertie que quelqu'un désirait lui parler.

Le visiteur est entré par la grande porte et est ressorti par la petite porte de l'allée après s'être arrêté devant la sienne. Affirme qu'elle le reconnaîtrait.

Le montre parmi les accusés et le reconnait positivement. Est sortie après Rosa Walker et Beverly pour savoir ce qui venait de se passer.

CONTRE INTERROGATOIRE.— Macheca a fait le tour de la cour la première fois, vers 11 heures 30 A. M. Il est revenu et lui a demandé si elle était la propriétaire. C'est elle et non Rosa Walker qui lui a répondu. Il portait une chemise blanche.

"Vous êtes allée ce soir là à l'épicerie du coin, et bien que la porte du cordonnier fut à Peterson, dit M. Adams, vous avez vu ce qui se passait chez lui ?"

Oui, parce que je me suis attardée en sortant pour regarder par l'entrebâillement de la porte. (Rires.)

Le cordonnier était habillé. Quand elle l'a vu la seconde fois à la porte de l'allée, il était en costume de nuit et portait des chaussures. A vu Macheca une fois à la prison de paroisse où elle a été emmenée par le sergent McCabe. Ne l'a pas entendu appeler par son nom.

Ne l'a pas reconnu tout de suite parce que sa moustache était noire. Maintenant elle est grise.

Il parle assez bien l'anglais, du reste, il n'a dit que quelques mots.

WM MORRISON,

commis de nuit au Poste du 1er Precinct.

Se rappelle que le chef a été tué le 15 octobre au soir. Vers minuit, Peter Monastero a été amené au Poste, accusé de complicité dans l'assassinat du chef Hennessey.

Reconnait Monastero et le reçu de loyer trouvé dans sa poche.

CONTRE EXAMEN—N'est pas bien sûr quel homme qu'il a montré, soit celui qui a été amené au poste. Craint de se tromper, car il ne l'a vu que peu de temps sous une mauvaise lumière, dans la salle de police.

(Le reçu trouvé dans la poche de Monastero est produit en cour. C'est un chiffon de papier sur lequel sont tracés ces mots) :

Nouvelle-Orléans, 13 août 1890.

Reçu le 13 août, de P. Johnson, la somme de $3 00.

Reçu paiement,
P. PETERSON.

OFFICIER CENANCE,

agent de police depuis six ans, connait très bien Macheca et Matranga.

A parlé du chef Hennessey avec Macheca avant le meurtre, rue Remparts, près Bienville, vers 7 heures du soir. Macheca venait par la rue Bienville. Il lui a dit que "Hennessey prenait trop d'intérêt à l'affaire Provenzano; qu'il pouvait le mettre "*in a box*" et qu'il le *ferait*".

C'était vers le milieu de septembre, après que la cour suprême avait décidé d'accorder une nouvelle audition aux Provenzano.

CONTRE EXAMEN—Macheca se plaignait, n'est-ce pas, dit M. Adams, que Hennessey prenait une part illicite au procès ?

Je ne peux pas dire cela, répond le témoin, il a dit seulement qu'il s'en occupait trop et a ajouté : "We can put him *in a box* and we will do it."

Le témoin déclare que bien qu'il comprenne l'argot il ne peut pas expliquer exactement la signification de *in a box*, il craindrait de mal interpréter la pensée de celui qui a prononcé ce mot.

JAMES KOEL,

directeur du magasin de Solari, coin Royale et Douane.

Il était intimement lié avec Hennessey. Connait les deux accusés, Matranga et Macheca.

A causé plusieurs fois avec Macheca avant le meurtre.

Vers le 8 août, date où la Cour Suprême a accordé le *New Trial* aux Provenzano, il a parlé du chef avec Macheca.

Il s'en allait vers le bas de la ville avec lui, comme il le faisait souvent, lorsqu'en arrivant coin Orléans et Dauphine, ils ont rencontré le capitaine Journée. Il était 1 heure du matin, peut-être un peu plus tard. La conversation est tombée sur l'affaire Provenzano, et Macheca a dit que Hennessey ferait beaucoup mieux d'abandonner cette affaire et de prendre garde à lui.

Il parlait avec animation.

ISIDORE KUHN,

marchand d'articles de fantaisie, rue du Canal, No 131. De tous les accusés, ne connait que Macheca.

Il est membre du *Red light Club* dont Macheca fait partie, et auquel Hennessey appartenait aussi. Il a assisté à une conversation pendant laquelle Macheca disait que les marchands de fruits tiendraient Hennessey responsable des actes des Provenzano, s'ils étaient relâchés.

DAVE HELLER.

Voyageur pour le N. O. Brewing Association, membre du *Red Light Club*. Répète aussi le propos tenu à ce club par Macheca. Il dit qu'il parlait avec animation en disant cela.

F. F. ANDERSON.

Employé dans une fabrique d'huile, était ami intime du chef. Il sait où il habitait. Pendant plus de 3 1/2 ans, il l'a accompagné chez lui tous les soirs, avant qu'il fut chef de police.

A cette époque, il passait par la rue Remparts pour rentrer chez lui. Après sa nomination, il avait pris l'habitude de passer par la rue Bassin, mais pendant les derniers six mois qui ont précédé l'assassinat, il avait changé son itinéraire et passait par Commune et Remparts où il s'arrêtait chez un marchand d'huîtres coin Remparts et Poydras, puis il continuait jusqu'à la rue Girod dont il prenait le trottoir nord, c'est-à-dire celui du bas de la ville.

CONTRE INTERROGATOIRE.—Le chef avait coutume de rentrer entre 11 heures et minuit, quelquefois à 10 heures, et très rarement aussi tard que 3 heures.

Le témoin n'a jamais fait attention au gardien de Boylan qui se tenait au coin de Bassin et Girod.

CLARENCE LYONS

habite rue Ste-Marie, entre St-Charles et Carondelet et est employé chez Hollander & Cie. Il avait coutume d'accompagner le chef chez lui. Il corrobore relativement au chemin qu'il prenait, le témoignage du précédent témoin.

Il l'accompagnait très souvent. M. Anderson venait souvent avec eux et quelquefois aussi le capt Beanham, le capt Connors et le capt Donnelly.

N'a pas remarqué le gardien de Boylan, de service au coin de Girod et Bassin. Le chef rentrait chez lui entre 11 heures et minuit.

FANNY DECKERT

habite rue Bourgogne, No 11. Elle était chez elle le soir de l'assassinat. Connait Macheca. A 2 heures du matin, le 16 octobre, Macheca, Matranga et quatre ou cinq autres vinrent chez elle et y restèrent jusqu'à 4 heures. Ils burent à peu près huit bouteilles de vin.

Macheca dit : "Nous sommes allés au théâtre, chez Fabacher et nous venons ici afin que l'on puisse savoir où nous nous trouvions à cette heure-ci."

Fannie Deckert avait entendu parler du meurtre et elle avait dit à Macheca que c'était terrible, mais il lui répondit que ceux qui étaient avec lui étaient *les ennemis du chef* et elle n'insista pas.

CONTRE-EXAMEN — Elle dit qu'elle pourrait peut être reconnaître ceux qui accompagnaient Macheca, mais elle n'en est pas sûre. Elle répète les propos de Macheca.

WALTER ROBINSON,

un pianiste, jouait au No 11 de la rue Bourgogne, où il vit six ou sept individus parmi lesquels Macheca et Matranga. Ils entrèrent à 2 heures du matin et partirent vers 4 heures. Ils étaient surexcités et parlaient entre eux en italien.

Il a vu l'officier Pollock entrer dans l'appartement de devant, mais les Italiens étaient avec les femmes de la maison dans celui de derrière.

CONTRE EXAMEN.—Le témoin répète son témoignage.

OFFICIER R. J. POLLOCK.

A appris à 1:30 heure du matin que le chef était assassiné. Il connait Macheca et Matranga. Il les a vus coin Canal et Remparts, attendre le char, à 4 heures trois minutes du matin.

Il se rendit chez Fannie Deckert à 4 heures moins un quart.

Il a vu, en compagnie du caporal Hevron et de l'agent Cassidy, six ou sept individus sortir de chez Fannie Deckert, 11 rue Bourgogne. Ils sont partis dans la direction de Canal et ont pris cette rue jusqu'à Remparts.

Quatre d'entre eux ont pris le char de la rue Dauphine; c'étaient Macheca, Jim et John Caruso, et Chas. Patorno. Ils les ont suivis en voiture. Patorno et John Caruso sont descendus coin Remparts et Dumaine.

Les agents sont descendus de voiture et ont filé les individus qui venaient de descendre du char. Ils sont allés jusqu'à Hôpital, et en arrivant près de la porte de la maison de Macheca, ils ont aperçu Macheca et Jim Caruso qui venaient par la rue Quartier.

Ils les ont attendus et lorsque Macheca est arrivé chez lui, il a dit à Caruso, en lui serrant la main : "Je vous remercie, Jim, au revoir. *Je suis fâché qu'ils n'aient pas achevé cet e.... dag....*" Il a ensuite accompagné Caruso jusqu'à Hôpital et Bourbon. Le témoin ayant rencontré Caruso en route, lui a dit bonsoir. Il lui a répondu et s'est hâté de gagner la rue Hôpital et de se diriger vers le fleuve.

CONTRE EXAMEN—Le témoin répète son témoignage.

SERGENT E. HEVRON.

Le sergent E. Hevron qui était caporal à cette époque, connait Macheca, les deux Caruso, John Patorno et Robert Geraci. Ils étaient chez Fabacher à 10 heures 45 du soir. Il entra avec l'agent Torregano et chacun d'eux mangea un sandwiche. A minuit moins vingt, en arrivant coin Bourbon et Douane, il a appris le meurtre du Chef. Il est allé l'annoncer à Journée et s'est rendu à la Station Centrale où il a reçu [illegible] Coin Bourgogne et Dumaine il a rencontré l'agent Pollock. Celui-ci entra chez Fannie Deckert qui lui dit que Macheca et ceux qui étaient avec lui étaient toujours chez elle.

La bande, en sortant de chez Fannie, se dirigea vers Canal puis ils s'arrêtèrent coin Canal et Remparts, toujours suivis par les agents. En chemin, ils ont bu un coup au bar room de Petersen & Janvry. Il était alors 4 heures moins 13 minutes.

Ils en sortirent à 4 heures et attendirent le char. Les agents se tenaient du côté opposé de Remparts, près de la pharmacie Belou. Quand ils eurent pris le char de la rue Dauphine, les agents prirent une voiture et les suivirent. Deux des Italiens descendirent coin Dumaine, prirent Bourbon et Ursulines. Les agents allèrent jusqu'à Hôpital et aperçurent Macheca et Joe. Caruso venant de Quartier.

Quand ils arrivèrent au seuil de la demeure de Macheca, celui-ci dit : "Good bye, very much obliged to you, Jim, I am sorry they didn't do up the S....of a B....." Macheca accompagna alors Caruso jusqu'à l'encoignure. Les agents se reculèrent et se dissimulèrent. Pollock rencontra Carruso et lui dit "Good Night." Carruso répondit et se hâta de s'éloigner. En passant devant le témoin, il a mis son parapluie devant sa figure et a encore hâté le pas.

CONTRE INTERROGATOIRE.—Le témoin ne connait pas Sunzeri. Celui-ci est amené, mais le témoin ne peut pas dire s'il était de la bande.

J. L. ADAMS,

caissier de la Western Union Telegraph Co., habite rue Dorgenois, entre Hôpital et Ursulines.

Il connait les Matranga, Geracci, Locacio, Sunzeri, Vincent Caruso et Incardona, qui, tous habitaient dans un pâté de "Queen Ann Cottages," se faisant suite, en face de chez lui.

A la fin du mois d'août, ils ont tous déménagé de nouveau dans leurs anciennes demeures, disant agir ainsi par crainte de nouvelles attaques. Matranga déclara qu'il avait assez de la vendetta.

CONTRE EXAMEN. — Les maisons leur appartenaient. Ils rentraient tard.

Le témoin sait que Vincent Caruso était à l'hôpital à ce moment.

DÉTECTIVE ADONIS GRABERT.

connait les accusés de vue. A fait une enquête sur le lieu de leur résidence et l'endroit où ils avaient déménagé.

Sunzeri déménagea au 165 de la rue Bassin.

Chas. Matranga, 152, rue Bassin.
R. Geracci, 165, rue Bassin.
Ant. Scaffidi, 217, rue Dryades.
S. Incardona, 277 1/2, rue Dryades.
Ant. Bagnetto, 155, rue Dryades.
A. Marchese, 312, rue Lafayette.
Monastero, du 242 de la rue de Chartres au No 270, rue Girod.

CONTRE-INTERROGATOIRE— Le témoin ne sait pas si ces individus sont ceux qui ont été attaqués coin Claiborne et Esplanade.

AUB. MURRAY,

Reporter du *New Delta*. Il était au *City Item* au mois de juillet. Il interviewa Matranga au mois de juillet à propos du chef. Matranga déclara qu'il n'était pas satisfait de la façon dont il menait l'affaire Provenzano-Matranga. Il était même furieux contre lui. Il dit qu'il ne pourrait pas en supporter beaucoup plus de sa part et qu'il y mettrait ordre.

Il dit au témoin qu'il avait une nouvelle importante à lui communiquer, mais qu'auparavant il voulait y être autorisé par Macheca. Trois ou quatre fois le témoin a rendu visite à Matranga qui était toujours dans la même disposition d'esprit contre le chef, disant qu'il mettrait fin aux menées de Hennessey.

CONTRE EXAMEN—Matranga dit au témoin qu'il essayait de supprimer la vendetta.

JOHN COLEMAN,

Reporter du *Times Democrat*, est absent, mais M. Luzenberg donne lecture d'un article écrit par lui le 19 octobre, à la suite d'une entrevue avec Macheca. Cet article est accepté comme témoignage.

M. Luzenberg déclare que là s'arrêtera l'audition des témoins à charge et à 5 heures 15 la séance est ajournée à ce matin à 10 heures.

Accident.—A 6 heures du soir, Henry Quéré, âgé de 11 ans et habitant rue des Champs-Elysées No 189, est tombé d'une locomotive en manœuvre sur la voie des Champs-Elysées et qui par un arrêt subit avait produit un choc qui l'avait renversé. Il a été blessé au côté gauche du corps.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 5 mars — Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. Meline a présenté le rapport du comité du tarif. Le dit rapport affirme, qu'il est nécessaire de protéger les industries agricoles et les manufacturiers de France.

M. Meline a déclaré qu'en le faisant le consommateur ainsi que le producteur en bénéficieraient. Une augmentation dans le tarif, ajoute le rapport, augmenterait le revenu public et développerait le commerce à l'intérieur.

Le champagne en France.

Paris, 5 mars—Les marchands annoncent une hausse de 12 1/2 francs par douzaine sur le champagne.

Ils donnent pour raison qu'ils appréhendent des dommages considérables causés aux vignobles.

Banque Française.—Banque de France.

Paris, 5 mars — Le trois pour cent est coté à 95 francs 57 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une diminution sur les espèces de 1,750,000 francs en or et de 2,350,000 francs en argent.

Nouvelles de la Roumanie.

Bucharest, 5 mars—Le nouveau cabinet roumain est composé comme suit : Premier ministre, le général Floresco; ministre de l'intérieur, M. Catargi; ministre des affaires étrangères, M. Esaro; ministre de la guerre, M. Lahomary.

Le parti des Jeunes Czechs remporte une victoire à l'élection.

Vienne, 5 mars — Dans les districts urbains de la Bohémie 21 libéraux allemande, 11 jeunes Czechs et 12 nationalistes ont été élus à la Chambre basse du Reichsrath. Le parti des jeunes Czechs a remporté une victoire complète.

La reine Victoria et l'ex-impératrice Frédéric.

Londres, 5 mars—La reine, accompagnée de l'ex-impératrice Frédéric, de la princesse Marguerite, fille de celle ci et du prince et de la princesse de Galles s'est rendue en voiture du palais Buckingham à Islington où le cortège royal a visité l'exposition de chevaux. La reine et sa suite ont été l'objet d'une véritable ovation sur tout le parcours de la route.

La St. James Gazette et les Etats-Unis.

Londres, 5 mars—Le *St. James Gazette* demande cette après midi qu'on adopte des mesures de représailles contre le bill des Etats-Unis relatif aux droits d'auteur.

"Si les Américains ne veulent pas accorder le droit d'auteur aux ouvrages imprimés ici, usons de représailles à l'égard des livres imprimés en Amérique.

Le *Pall Mall Gazette* écrit que quelques auteurs anglais bénéficieront du bill.

"Le bill de droits d'auteur, ajoute la même feuille, tel qu'il est adopté aux Etats-Unis, signifie protection pour les imprimeurs américains et les fabricants de papier.

Mme Lincoln et ses filles sont arrivées à Londres.

Londres, 5 mars—Mme Lincoln, femme du ministre américain en cette ville, et ses filles sont arrivées aujourd'hui à Southampton à bord du steamer *Saale*, de la ligne North German Lloyd. Mme Lincoln est en bonne santé ainsi que ses filles.

L'Hon. Robert Lincoln est allé au devant de sa famille à Southampton et est retourné avec elle à Londres. A leur arrivée en cette ville, ils ont été reçus à la gare par M. White, premier secrétaire de la légation des Etats-Unis, et un grand nombre d'amis.

Les steamers Rugia et City of Berlin.

Londres, 5 mars—Le steamer *Rugia*, parti de Hambourg pour New York et qu'on disait échoué, a été remis à flot et est parti pour son lieu de destination.

Le steamer *City of Berlin*, parti de New York pour Liverpool, a passé Brow Head.

[illegible] sont lourdes au Stock Exchange.

Le différend relatif au travail.

Londres, 5 mars—La situation jusqu'ici au sujet du différend du travail, indique une victoire signalée pour la fédération maritime, à Londres et à Cardiff.

Le Stock Exchange.

Londres, 5 mars—Au Stock Exchange, les valeurs de la République Argentine étaient plus fermes.

Bruit démenti—Le Dr McGlynn.

Rome, 5 mars—La nouvelle, publiée dans plusieurs journaux américains; que l'archevêque Williams, de Boston, sera nommé cardinal, est démentie.

Celui-ci a écrit une lettre au Pape demandant avec instance à Sa Sainteté de ne pas lui conférer cet honneur.

Les autorités du Vatican ont reçu de nombreuses lettres des Etats-Unis requérant le Pape de réintégrer le Dr McGlynn.

Contrairement aux nouvelles mises en circulation, le cardinal Gibbons n'est pas mêlé à cette affaire.

Violente Tempête.

Madrid, 5 mars—Une violente tempête s'est abattue sur cette ville et les environs; il en est résulté des dommages considérables à la propriété.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 5 mars—Aujourd'hui l'or est coté à 271 pour cent de prime.

Elections dans le Canada.

Ottawa, 5 mars—Le vote a commencé depuis ce matin. A London, Ontario, les deux partis travaillent activement aux polls. L'Hon. John Carling, ministre d'Agriculture, est le candidat du parti conservateur à London, Ont. Le fait est concédé que ce sera l'élection la plus chaude qu'on ait eue depuis nombre d'années. Le vote sera très fort.

A West Montreal, l'élection de Sir Donald Smith est concédé, cependant M. Cochran reçoit un grand nombre de votes des ouvriers.

Dans la division centrale de la ville, les deux partis concèdent l'élection de M. Curran, conservateur.

Toute la force de police est sur pied et stationnée sur divers points où l'on craint des troubles. L'Hon. Laurier est au Mercy House où il a des communications télégraphiques avec tout le Canada.

Ottawa, 5 mars.—Les affaires ici sont presqu'entièrement suspendues aujourd'hui. Tout indique qu'un fort vote sera donné dans toute la ville. Le vote, ici, sera probablement très serré.

Toronto, 5 mars.— Les conservateurs ont une grande majorité dans la ville de Halifax, et remporteront sans nul doute une victoire dans le pays.

La ville d'Ottawa a élu deux conservateurs. Sir John MacDonald a été élu à Kingston par environ 250 voix de majorité.

London City, a élu Hyman, le candidat libéral, qui a battu l'Hon. John Carling.

A Hamilton City, deux conservateurs, ont été élus par 300 voix de majorité.

Sir Hector Langevin, ministre des travaux publics, a été élu à Richelieu.

Ottawa, 5 mars—Dalton McCarthy, conservateur, est élu à North Simcoe; Sir Richard Cartwright, libéral marquant, est élu à South Oxford par plus de 800 voix de majorité. Robt. Borth, libéral, a battu G. T. Blackstock à West Darham; Wm. Mulock, chef libéral, est élu à North York par une forte majorité.

A 10 heures et demie, le vote dans tout le Canada par provinces était comme suit :

Ontario—Conservateurs, 41; libéraux, 46.
Québec—Conservateurs, 24; libéraux, 34.
Nouvelle Ecosse—Conservateurs, 14; libéraux, 5.
Nouveau Brunswick — Conservateurs, 10; libéraux, 2.
Ile du Prince Edouard — Conservateurs, 2; libéraux, 4.
Manitoba — Conservateurs, 2; libéraux, 0.
Territoires Nord-ouest — Conservateurs, 4; libéraux, 0.
Colombie Anglaise—Conservateurs, 2; libéraux, 0.
Majorité pour les conservateurs, 8.

Mais on a encore les nouvelles à recevoir de 25 polls.

M. John Costigan, ministre du revenu intérieur, est élu pour Victoria, New Brunswick; l'Hon. Geo. Efester, ministre des finances, a été battu dans le comté King, New Brunswick.

Nouvelles de la Bolivie.—Une nouvelle ligne de chemin de fer projetée.

New York, 5 mars—Les dernières dépêches reçues de Lapaz, Bolivie, indiquent qu'un nouveau pas a été fait pour la construction du chemin de fer international, qui traversera les deux Amériques dans toute leur longueur.

On rapporte que MM. Thomas, Ogden, Osborn & Cie, les contracteurs d'un chemin de fer dans la république du Paraguay, ont envoyé une pétition au gouvernement Bolivien, demandant que celui ci leur accorde le privilège d'étendre leur ligne, de la rive droite du Paraguay jusqu'à Sucre. Cette extension relierait les deux républiques voisines beaucoup plus étroitement; elle développerait leur commerce à l'intérieur, et ouvrirait en même temps à la Bolivie une communication facile avec la côte de l'Atlantique.

Depuis la fin de la guerre chilienne, dans laquelle la Bolivie a perdu son port de Antafagasta, celle-ci n'a pas de port sur l'Atlantique ou le Pacifique. Le ministre du commerce Bolivien, à la suite d'une conférence avec le général Osborn, a préparé un plan, qui sera soumis prochainement à la Chambre.

Le chemin de fer projeté, une fois construit, sera un anneau de l'immense chaîne qui tôt ou tard unira les Etats Unis avec les républiques de l'hémisphère du Sud.

Les prochaines élections dans le Canada.

New York, 5 mars—Une dépêche spéciale d'Ottawa dit que le gouvernement semble reconnaître que sa lutte est une lutte désespérée; il emploie donc tous les moyens et toute l'influence possibles pour obtenir des votes.

Les chemins de fer, les manufactures, l'église, les distillateurs ont été approchés tour à tour, et les patrons essaient maintenant d'intimider leurs ouvriers. L'intention des manufacturiers, disent les libéraux, est de conduire leurs ouvriers aux polls, pour leur faire voter le ticket conservateur, et les ouvriers sur lesquels on a des doutes, relativement à leurs opinions politiques, sont menacés d'être déchargés, s'ils votent contre le gouvernement.

Une circulaire a été lancée par les fabricants de chaussures à leurs ouvriers. Il y est dit qu'en votant pour le parti libéral, ceux-ci travaillent contre leurs intérêts, que pareil vote les conduira à la perte de leur travail, et que leurs femmes et enfants mourront de faim, car sous le joug des libéraux les manufactures de chaussures se verraient obligées de fermer leurs établissements.

Des agents parcourent toutes les fabriques et tous les ateliers, disant aux ouvriers que la famine viendrait vite, si une réciprocité sans restriction était mise en vigueur. De fortes sommes d'argent ont été envoyées dans l'intérieur, pour y être employées, au dernier moment, et tout indique que la corruption se pratiquera sur une grande échelle, par les deux partis.

Hier, au quartier-général du parti conservateur, des agents arrivés de l'intérieur du pays ont été pourvus d'argent pour acheter des votes.

Les conservateurs demandent au peuple d'élire Sir John MacDonald, et donnent pour raison que c'est le seul homme d'état, au Canada, capable de lutter avec M. Blaine dans des négociations diplomatiques pour un traité de réciprocité.

Le bruit circule que si Sir MacDonald était battu aux élections, il est probable que M. Laurier, au bout de peu de temps, cèderait sa place à M. Mercier et serait premier ministre de Québec; ce qui lui serait facile d'obtenir, vu la force des libéraux dans la législature locale.

M. Laurier est considéré par son parti comme étant trop faible pour être placé à la tête du gouvernement. Il serait, dit-on, entièrement dominé à Ottawa par Sir Richard Cartwright et autres libéraux parlant l'anglais.

M. Mercier, d'une autre part, est despote dans ses vues et comme chef de son parti.

Ayant atteint le sommet du pouvoir dans l'arène provinciale, on sait que son ambition est de figurer dans la politique fédérale, et ses partisans canadiens français qui le regardent, à juste titre, comme le représentant le plus capable de leur race, l'appuieraient presque à l'unanimité pour un avancement. Cette rumeur excite à un haut point l'enthousiasme des canadiens français pour la cause libérale.

Mort de la Mère Supérieure Mary Agnes Magevehy.

Galveston, Texas, 5 mars.—La mère supérieure Mary Agnes Magevehy, du couvent du Sacré Cœur de cette ville, est morte hier soir à 11 heures. Elle était mère supérieure du couvent du Sacré-Cœur depuis huit ans, et occupa autrefois une position semblable à Colombus, Ohio. Elle était née à Memphis, et était âgée de 50 ans.

Expédition d'or en Europe.

New York, 5 mars—MM. Heidelbach, Yekelheimer & Cie, ont expédié $600,000 en or pour l'Europe.

CONGRES.

Sénat.

Nominations non confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 5 mars—Les nominations suivantes n'ont pas été confirmées par le Sénat :

James J. Beatty, juge de district des Etats-Unis à Idaho; Louis Desmarais, monnayeur de l'Hôtel de la monnaie à la Nouvelle-Orléans; Thos P. Giscuard, enregistreur du bureau des terres à [illegible] Maîtres de Poste—Nebraska, G. W. Perra, EdBar.

Tennessee—John G. Clinton, Brownsville.

Mississipi—James H. Hill, Vicksburg.

Virginia—James McLaughlin, Lynchburg.

Les funérailles du sénateur Hearst.

Washington, D. C., 5 mars—Un service funèbre pour le sénateur Hearst, qui est mort samedi soir, a eu lieu aujourd'hui à midi, à sa résidence, avenue New Hampshire.

Le service a été court et simple et le Rév. Dr. Douglas officiait.

Le cercueil était caché par les couronnes, les oreillers de roses, de violettes et de lys de la vallée envoyées par le Président Harrison et sa femme, le vice président Morton, le sénateur Stanford et autres sénateurs.

Parmi les premiers arrivés pour assister au service à la maison mortuaire, on remarquait le président et sa femme, le secrétaire Rusk puis le comité congressionel nommé pour assister aux funérailles.

Autour du cercueil étaient Mme Hearst, son fils William, Mlle Bayard et les amis intimes de Mme Hearst en cette ville. On remarquait à la maison, le sénateur Stanford et sa femme; le sénateur Stewart et Mme Stewart; les sénateurs Frye, Gray, Cockrell, Evarts, Cullom, Kenna, Blair, Cameron, Walthall, Vest et autres.

La question de race à Oklahoma.

St-Louis, Mo., 5 mars—Une dépêche spéciale de Oklahoma City, Oklahoma, annonce : La question de race assume une phase sérieuse dans le territoire Oklahoma, et l'agitation que cette question continue à soulever, résultera probablement en une rixe entre les blancs et noirs. Quand ce territoire a été ouvert à la colonisation, un grand nombre de nègres sont allés s'établir à Gutherie, mais leur présence n'avait pas suscité jusqu'ici de mécontentement.

Dans les dernières six semaines, cependant, des noirs venant du sud ont afflué en grand nombre à Oklahoma bercés par des promesses qui leur avaient été faites par des agents tels que E. P. McCabe ex-auditeur de l'Etat du Kansas et deux autres blancs ainsi que des prédicateurs noirs. Et sur le dire de ceux ci, les noirs ignorants de l'Arkansas, de l'Alabama et du Texas sont partis pour Oklahoma et Langston City et croyaient fermement que c'était la terre promise. Tout ces malheureux sont presque dans le dénûment le plus complet et la petite vérole sévit parmi eux. La population de Guthrie est frappée de panique et les journaux demandent ouvertement qu'une quarantaine soit établie contre les dits noirs.

La Sœur Antonie et feu le général Sherman.

Cincinnati, 5 mars—La Sœur Antonie, l'une des nonnes les plus anciennes et les mieux connues en Amérique, a dit à un *reporter* ce qui suit au sujet du baptême du général Sherman dans l'église catholique : "Le colonel, car le général Sherman n'était que colonel alors, a été baptisé en cette ville, au moment de partir pour l'une de ses campagnes en Virginie. J'étais intimement liée avec Mme Sherman. A cette époque j'étais stationnée à l'hôpital St-John; Mme Sherman m'envoya chercher et me demanda une après-midi, de prendre soin des enfants.

Elle me dit que le colonel était sur le point d'être baptisé par l'archevêque Purcell et qu'elle désirait rester avec lui toute la journée.

Si la cérémonie a eu lieu à la résidence archiépiscopale près de la cathédrale ou au Burnett House, je ne puis le dire, mais qu'il ait été baptisé dans l'église catholique ce même jour là, c'est là un fait sur lequel ne peut exister aucun doute.

Le Illinois Central Railroad.

Chicago, 5 mars—Le Illinois Central Railroad a décidé d'envoyer des agents au Mexique, dans l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, pour développer le commerce entre ces pays et Chicago, par voie de la Nouvelle Orléans. Cela est fait avec l'intention de contrebalancer le plan de développement commercial de New York via Tampa, Floride.

Neige épaisse.

Boston, Mass., 5 mars.—La neige est tombée hier dans toute la Nouvelle Angleterre à une épaisseur de 12 à 14 pouces.

Nouvelles hawaiiennes.

San Francisco, 5 mars—Un marchand haut placé à Honolulu dit qu'une conspiration a été organisée par le Col. Ashford pour saisir le gouvernement hawaïen.

Le ministre des Etats Unis ayant obtenu des détails complets relativement au projet Ashford, s'est arrangé de façon à faire débarquer des soldats de marine des navires *Mohican* et *Iroquois*, au cas où une attaque serait faite sur la bâtisse du gouvernement.

L'instabilité des affaires politiques sur l'île, cause une grande inquiétude parmi l'élément conservateur.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex..7:45 am	No 2 Cin'ti Ex...5:00 pm
No 3 Vic'g Ex..4:00 pm	No 4 Vic'g Ex..8:30 am
No 5 Baton Rouge Acc'n ...10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'n ...3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex...8:30 am
No 7 Coast Acc 9:45 am	No 6 Lim. Ex...6:50 pm
No 1 Lim. Ex. 4:30 pm	No 8 Coast Acc 3:45 pm
No 5 Fast Ex..7:30 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm
Exc. dimanche 5:45 pm	Exc. dimanche 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...10:20 pm	No 2 Passen...8:00 am
No 3 C&NO Lim 7:30 am	No 4 Chic Lim 9:00 pm
No 5 Accom'n. 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail...9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail...7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express...7:00 am	No 51 California Express...9:00 am
No 54 RR loc..10:25 am	No 52 RR loc...3:30 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19...7:30 am	No 20...4:15 pm
No 17, local...7:35 pm	No 18, local...7:45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline...8:45 am
No 5 Fast line. 8:40 am	No 2 Limited...3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9......7:15 pm	No 10......8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7......3:30 pm	No 8......4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache...9:00 am	Shell Beach...10:00 am
...4:50 pm	Pte-la-Hache...7:00 am
Shell Beach..2:30 pm	...5:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la Hache.

10:10 am / 8:10 pm	6:00 am / 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim. Ex. 9:00 pm
No 3 Fast Mail. 7.00 am	No 4 Fast Mail 8:15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger......8:00 am	Alger......4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger......8:00 am	Alger......8:00 am
Socola......11:10 am	Socola......1:30 pm
Alger......2:00 am	Alger......4:00 pm
Socola......7:00 pm	Socola......6:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 hres A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 6 MARS 1891.

Donaldsonville—MARY Z. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

SAMEDI, 7 MARS 1891.

Rivière Rouge—JOHN D. SCULLY, à 5 P M
Bayou Goula—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Bayou Teche—TECHE, à 5 P M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 5 mars—Le fleuve a 33 pieds 7 pouces et monte. Temps froid et pluvieux. Arrivés, Kate Adams de Arkansas City.

Caire, 5 mars—Le fleuve a 46 pieds 2/10 pouces et stationnaire. Temps couvert et froid. Arrivés City of Savannah à 3 a m. Départ, City of Savannah pour St-Louis à 3 a m.

Louisville, 5 mars—La rivière baisse—12 pieds 5 pouces aux chutes; 14 pieds 9 pouces dans le canal. Temps clair et froid. Départ, Buckeye State pour Cincinnati.

Les Passes

Port Eads, 5 mars 6 p m—Vent du sud. Temps couvert. Arrivés à 10 a m, steamship norvégien Hugin capitaine Hann, de Bocas del Toro; steamship anglais Monrovia, capitaine Cave, de Las Palmas, sur lest.

Départs, steamship El Monte pour New York, Breakwater pour Balise, Honduras; Hutchinson pour la Havane via les ports de la Floride; tug Carbonero pour Pensacola.

Marchés.

Paris, 5 mars—Les rentes 3 pour cent—95 francs 57 1/2.

Londres, 5 mars, 4 p m.—Consols à la clôture 95 15/16 au comptant et 96 1/4 à terme.

Havane, 5 mars.—Or espagnol 239 3/4 à 240. Change calme. Sucre calme.

New-York, 5 mars. Coton calme. Middling Uplands 9 7/16. Middling Orleans 9 5/16.

Ventes 169 balles.

Futurs—stables à l'ouverture.

Livraisons en mars 8.52, avril 8.62; mai 8.71; juin 8.79, juillet 8.87; août 8.92, septembre 8.95, octobre 8.94, novembre 8.93; décembre 8.95, janvier 8.99.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 5 MARS 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steam tug Carbonero, Hopkins, Pensacola, sur lest.
Steamship [ang] Dora, Sheath, Brême, via Norfolk, Va.
Steamship [norv] Aud, Hermanstadt, Progreso.
Steamship [ang] Palmas, Evans, Liverpool, via Norfolk, Va.
Steamship [ang] Governor, Reynolds, Liverpool.

ARRIVÉS.

Goëlette Jos M Fitzpatrick, Newman, Minatitlan.
Steamship (norv) Hugin, Hann, Bocas del Toro.

BATEAUX A VAPEUR.

John Howard, Perry, Camden.
Assumption, Aiken, Bayou Goula.
Jesse K. Bell, Campbell, Bayou Sara.
Lafourche, Charlet, Lockport.
City of New Orleans, Carter, St-Louis.
Goëlette F M Pippo, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

BREME VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Dora—6500 balles coton.

PROGRESSO—par steamship Aud—42,715 pieds bois de charpente.

LIVERPOOL VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Palmas—7616 balles coton 1200 douves.

LIVERPOOL—par steamship Governor—4650 balles coton 53,642 18/56 boisseaux mais en grenier.

Arrivages de produits.

CAMDEN—par steamer John Howard—1209 balles coton 96 sacs graine coton 5889 douves et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Assumption—43 boucauts sucre 44 barils sucre 209 barils mélasse 54 sacs riz brut 1 sacs coton en graine et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—15 balles coton 17 sacs graine coton 256 sacs riz brut 501 barils sucre 449 barils mélasse et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Lafourche—100 boucauts sucre 346 barils sucre 48 sacs sucre 338 barils mélasse 45 sacs riz brut et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of New Orleans—7664 balles coton et fret assorti.

COVINGTON—par goëlette F M Pippo 1 balles coton.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—17 barils sucre 159 barils mélasse 3 barillets mélasse 56 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2 wagons farine graine coton 1 wagons tourteaux et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—380 balles coton 6 boucauts tabac 92 barils vin et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 1177 balles coton 341 sacs riz brut 2 barils riz 46 boucauts sucre 713 sacs sucre 340 barils mélasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—982 balles coton 321 barils sucre 80 barils mélasse et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—415 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—1187 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amaranth	Havre	3e dist. 25
Aud	Progreso	3e dist. 27
Australian	Liverpool	1er dist. 36
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Clinton	......	Alger
Capelet	......	3e dist. 31
Donan	Brême	4e dist. 47
Dora	Brême	4e dist. 45
Darien	Liverpool	1er dist. 38
El Paso	New York	Alger
Governor	Liverpool	Pte Tier
Hispania	Port Limon	1er dist. 13
Hutchinson	Havane	Alger
Leona	Liverpool	1er dist. 20
Hereford	......	rue 1re
March	Brême	3e dist. 26
Mexico	En réparation	Alger
Nantes	Havre	4e dist. 41
Palmas	Liverpool	rue 1re
Professor Morse	Utila	1er dist. 15
Rover	......	1er dist. 15
Toques	Havre	rue 2e
Venta	Liverpool	3e dist. 10
Wm Cliff	Liverpool	1er dist. 37
Whitney	Laid up	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Charlie Baker	Cadix	1er dist. 33
Lydia Skolfield	New York	Gretna
Prince Albert	Hambourg	3e dist. 32
Stephen [illegible]	......	3e dist. 33
Giuseppe D'Abundo	[illegible]	3e dist. 18
[illegible]	[illegible]	1er dist. 12
Prince Albert	Brême	3e dist. 25
Stephen G Hart	[illegible]	1er dist. 26

BRICKS.

San Prince	Alicante	rue 2e

GOELETTES.

Lewis A Edwards	......	rue 6e

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Cheshire, Stahl......en charg. 16 fév
Steamship Louisiana, Gager......parti 28 fév
Steamship Excelsior, Higgins......parti 28 fév
Steamship El Mar, Mason......parti 4 mars

LIVERPOOL.
Steamship Inventor, Black......parti 12 fév
Steamship Historian, Adehead......parti 31 janv
Steamship Counsellor, Jones......parti 29 janv
Steamship Jamaicana, Lawson......parti 7 fév
Steamship Venezuelan, Highton......parti 13 fév
Steamship Corona, Whittenberg......parti 13 fév
Steamship Discoverer, Bell......parti 19 fév
Steamship Editor, Thoms......parti 21 fév
Steamship Red Sea, Bustin......parti 20 fév
Steamship Californian, Pickthall......parti 28 fév
Steamship Texas, King......parti 26 fév

SWANSEA.
Steamship Eri King, James......parti 12 fév
Steamship Kingdom, Roberts......parti 20 fév

SHIELDS, ANG.
Steamship Etherly......parti 3 fév

ANVERS.
Steamship Sheppo King, Crosby......parti 26 fév

GREENOCK.
Steamship Grecian Prince, Melburn......parti 26 fév

POINT DE GRAVE.
Steamship Paris, Chevalier......parti 9 fév

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Annie, Ormiston......parti 16 fév
Steamship Matthew Bedlington, Stainthorpe......parti 19 fév

CORUNNA.
Steamship Paris, Chevalier......parti 11 fév

CARDIFF.
Steamship Sir Garnet Wolseley......parti 19 fév

LIVOURNE.
Barque Susanna, Tomasini......partie 14 janv

SALERNO.
Barque Conquistatore, Cafiero......partie 16 fév

PALERME.
Steamship Waterloo, Turner......parti 25 fév
Steamship Khalif, Pole......parti 21 fév

NEWCASTLE.
Barque Silistria, McLean......parti 5 déc

TARRAGONE.
Barque Bacicotero, Quintavalle......partie 1er fév

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 82. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats Unis le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation,
(Comptroller of the Currency.)

M. Arenstein	A. M. Agelasto
F. Alpanto	A. Aleixler
Joseph Batt	Joseph Brugere
A. Bayhi & Co.	Dr. T. Bordes
W. M. Bell	W. R. Bell, adm. succ. F.
B. Benjamin & Co.	A. Bedault & Co.
Louis Belles	Bernier & Du Bosc
L. Bebelot	F. Boldea
J. Branden	F. Bresa
J. F. Barthelemy	Louis Baser
Bernie & Bro.	B. Beltran
C. Barbe	R. E. Barnada
J. A. Blaffer & Co	W. Alexandre Bourg
Jean Balleucio	J. A. Berdumat
Samuel Bardera	Commercial & Lumber
James D. Coleman	F. Galloway, agent
Amedie Couturie	P. Caro
Lucy Curtis	François Carrere
Crescent Fire Co. No. 9	Cassidy & Miller
P. Casse, agent	P. Casey
Eugene Coulon	M. Connell
J. Cassard	L. Charvet
J. H. Chipot	Hermann Curtius
Louis Chaplain	John Crickard
Etienne Dubois	Dubois & Lamantaire
Mme Louis De Gelle	P. Duchenne
T. D. Dunbar	A. Delamatte
P. Dejan	J. C. Denis
Arthur Denis	De Saiser Hart & Co.
Dominique Deux	George Dugan
O. Drouet	G. M. Doll
A. Dunestre	M. T. Ducros
Davalier & Co.	A. De Sainte Gême
A. Escoffier	Manuel Elliott
Percival Forgey	Florian Flange
F. B. Fisher	Foley, Conger & Co.
J. A. Fernandez	Fusion
Fritz & Branden	Charles Fitz
J. B. Frank	M. Fallex
Gustave Furaté	H. C. Falnour
Fotber & Gonsenheim	G. R. Finalay
Mme Gust. Fourcade	Joseph Gaugengheimer
Joseph Getzinger	Generally & Alex
T. Generelly	A. Grenchy
Leclere Geraud	Fred Good
Goldenbow & Kelly	Mme Arsene Guirand
G. H. Gardner & Co.	Howard German
S. Guinault	J. Gardel
J. J. Hamilton	Herman & Vignes
J. M. Homans & Co.	George How, M. D.
Mme Anna Hill	M. Berro
O. C. Holt	Mme Henry Hébert
Marx Israel	Imena Aycock & Co
Johnson & Manson	O. B. Johnson
Jeanneaud & Co.	J. M. Justinmal
S. Jahrens	F. Jamfred
Harriet Johnson	Emile Kern
C. W. Kullender	Kendig & Co.
Dr E. Kunzmann	Antoine Léaument
Joseph Larriea	E. Lapiace
M. Lamason	F. Layssard
C. L'Hote & Co.	La. Equit. Life Ins.
Edward Luchy	Lang & Bernheimer
Laboisse & Dakin	Mme J. B. Leprete
T. Lafon	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux	Peter Lamm
B. Montenez & Co	Charles Masson
J. J. Monteils	J. Mandia
M. Mann	B. Musgrove, agent
P. Mason	C. M. Mangin
J. G. Monroe, curateur	Maignan & Laborde
Chas Massion, Succ. de Philip McCabe	J. Manand
Lucien Malle	T. Moreno
A. May	Orville Marigny
Dr A. Mercier	V. Maignan
Michael Mettlenz	H. Marks
Morton & Bell	Bonville Nivette
A. Olivier & Co.	Frank Oberhausen
B. Pablo	H. D. Ogden, exécuteur
Mme Anna Perigot	S. P. Parmly, agent
A. Petit	Pritchard & Hockhart
H. Pedarre	Perkins, Swenson & Co.
A. Paliacia	S. B. Packard
P. Pons	B. Piffet
A. Quintó Fils	Planters Cotton Press
R. Roger & Co.	E. Rabaud
J. Byrnes	J. Roviere
J. E. Sarrazin	Mme Anna Sares
G. Schmidt	William Swoope
Strauss	Southern Bank Culture Assn
B. Smith	Swarbacker & Dryer
M. Scot	H. F. Stareken
Smith & Co	Schneider & Zuberbier
F. Sanche	J. Siegfriend & Co
D. H. Symart	S. Sanbury
J. B. Seaiari Schaller	J. J. Stewart
David Stewart	F. Soubiel
Mme M. E.	C. B. Singleton
R. F. Schmaltzer	Alfred Shaw
H. N. Seria	F. Sommerfield
Nicholas Th	E. A. Terrebonne
A. Tesson	S. M. Todd & Co.
Samuel M. Todd	E. A. Tyler
W. Van Benthuysen	M. A. Verret
E. Verater	Jno A. Vignaud
Philip Vellerte	François Verrin
Phine Wagner	Adolph Watz
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wiltz
Wilkerson & Mosely	James Wilson
B. Wagner	E. E. W. [illegible]
B. [illegible] Hall & Co.	M. A. Z. [illegible]

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé..........$50,000.00
Actions..........$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes... Président American Nat. Bank
George R. Preston... Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas... Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare...... Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder............A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson..........Richardson & May
Jules A. Blanc...............Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala..........Capitaliste
John Hanson Kennard
R. H. Power.................Avocat

Une association parfaitement administrée et progressive, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqué.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!

1erjuin—1 an

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, et toutes les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix : 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited,
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14 janv—

Succession de Daniel S. Dewees.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 32,309—Division C.—Attendu que Emma C. [illegible], née Dewees a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécution testamentaire dans la succession de feu Daniel S. Dewees, décédé; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
E. A. LEMIRE, Greffier.
6 mars—4 5 12